

Lire en page 2 :
UNE INTERVIEW
DE D'ANNUNZIO
par notre envoyé spécial

LA GRÈVE GÉNÉRALE DANS LES MUSIC-HALLS ET CONCERTS

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.233. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON
Paris, rue d'Angoulême, 107. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 19-00. — Adresse télégr. : Excelsior-Paris.

SAMEDI
27
SEPTEMBRE
1919

L'homme fort
est celui qui rem-
porte la victoire
sur lui-même.
MAHOMET.



Au Peuple français.

Frères de France, vous savez ce que nous avons fait, sous l'inspiration et la protection de notre Dieu.

La plus italienne des villes d'Italie, aujourd'hui plus italienne que Vérone ou Pise ou Pérouse ou toute autre commune insigne, était perdue pour nous, sous la menace de toutes les profanations et de toutes



les violations.

J'étais malade sous mon lit. Je me suis levé pour répondre à l'appel. Les forces ne m'ont jamais abandonné. Moi et mes compagnons, nous avons tous obéi à l'esprit, et par lui nous avons surmonté tout empêchement et toute misère.

L'esprit a accompli le prodige. En quelques heures, sans coup férir, je me suis emparé de la ville, du territoire, des navires et d'une partie de la ligne d'armistice. Les



soldats envoyés contre moi avec les armes, passèrent de mon côté

avec les armes. La contagion de l'ardeur et de la générosité est soudaine. Fiume n'est qu'une forge d'hérosisme, comme jadis le Mont Grappa. Les héros viennent respirer ici l'élément même de leurs âmes. Les blessés, les mutilés, les aveugles accourent pour offrir tout ce qui leur reste. Tous les combattants sans reproche sont attirés par ce

MANIFESTE de GABRIELE D'ANNUNZIO au PEUPLE FRANÇAIS

AUTOGRAPHE REMIS
SPÉCIALEMENT POUR
"EXCELSIOR" A NOTRE
ENVOYÉ A FIUME

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Fiume, 22 septembre.

Ce soir, à 7 heures, dans son palais, Gabriele d'Annunzio nous a remis, à mon ami Tudesq et à moi, — seuls journalistes entrés dans Fiume, — le texte du message ci-joint, afin que par nos soins, a-t-il dit, "ce message soit porté au peuple français."

Il a déposé ensuite, entre mes mains, le destinant uniquement à "Excelsior", l'autographe de ce manifeste.

Albert LONDRES.



feu qui jamais ne faiblit. Les cicatrices flambaient. Le drapeau est livré à la cime de la volonté humaine et surhumaine de souffrir, de lutter, de résister.

Frères de France, tout ce que je dis est attesté par tous ceux qui ont vu et entendu.

On connaît désormais la passion de Fiume. Il y a des confesseurs et des martyrs. Toute démonstration et toute



récrimination seraient aujourd'hui inopportunes et vaines.

Je suis décidé à tenir et à défendre la ville jusqu'au bout, avec toutes les armes. Nous sommes prêts à mourir de faim dans ses rues, à nous ensevelir sous ses mines, à brûler dans ses maisons incendiées, à nous moquer de toutes les menaces et à braver en riant les morts les plus cruelles.

A cette condition — les



bons combattants français le savent, à leur gloire — on est invincible. D'autres, après moi, vont bondir.

Ceux qui pendant des années et des années de tristesse ont suspendu des couronnes en deuil aux statues des Villes esclaves, peuvent-ils nous flâmer, nous condamner ?

Frères de France, je ne vous demande pas que vous vous ralliez à notre cause



qui est la plus belle du monde.

Le combattant qui se dévoua ardemment à la ville en août 1914, le même qui ne s'éloigna de l'Œuvre-France que pour aller prêter la guerre en mai 1915, le même qui survola le front de l'Asie en septembre 1918, celui-même vous salue sans espoir ni crainte, du haut de la ville assiégée.

Le 22 septembre 1919.

Gabriele d'Annunzio

DERNIÈRE HEURE

LE PROBLÈME DE L'ADRIATIQUE

LA CHAMBRE ITALIENNE VA TENIR AUJOURD'HUI UNE SÉANCE DÉCISIVE

La réponse de M. Wilson ne paraît pas donner satisfaction aux aspirations de l'Italie sur Fiume.

Sur la réunion du conseil de la Couronne, les informations sont assez rares qu'imprécises ; à la vérité, il ne semble point que l'on ait pris des décisions. Le conseil, qui n'a qu'un rôle purement consultatif, n'avait d'ailleurs, pas à se prononcer, d'après les indications officielles, qu'il se soit borné à des échanges de vues entre les différents chefs de parti ; des propositions ont été faites pour permettre au ministère de se constituer sur situation, sans le point de vue définitif qui est point de vue extérieur, soit de se conformer au vœu de l'opinion publique consultée, par la voie de nouvelles élections générales, dans le plus bref délai possible. Cette dernière suggestion, formulée par M. Giolitti, a été accueillie avec intérêt — on le comprend facilement — à des difficultés insurmontables, et les obstacles seraient-ils moins élevés, la consultation populaire serait trop importante pour donner une indication suffisamment précise sur la voie où la nation italienne déciderait de s'engager.

Cependant, l'ancien parti d'extrême gauche, aujourd'hui le ministère se présentera devant la Chambre et, après des discussions importantes, demandera un vote de confiance. Quelles seront ces déclarations ? Il est impossible, à l'heure actuelle, d'en connaître le sens. Mais le fait que plusieurs motions seront présentées en faveur de l'annexion pure et simple de Fiume à l'Italie, a été signalé par les journaux socialistes.

La question de l'annexion de Fiume posée au conseil de la Couronne

Rome, 26 septembre. — Le correspondant romain du Secolo affirme que dans le conseil de la Couronne on a longuement discuté sur l'annexion de Fiume.

Différentes propositions ont été faites. Quelques unes proposent l'annexion pure et simple, d'autres une Italie neutre comptant sur l'adhésion de la France et de l'Autriche, l'autre voudrait faire précéder l'annexion d'une nouvelle déclaration des Alliés à Londres, enfin, considérant comme suffisante une manifestation de l'Assemblée nationale.

La réponse du président Wilson

Rome, 26 septembre. — Les journaux annoncent que la réponse du président Wilson aux vœux de la Chambre.

Dans cette réponse, M. Wilson insisterait sur sa première proposition de respecter l'intégrité de Fiume, mais sans annexer la ville à l'Italie. Fiume deviendrait le centre d'un petit Etat tampon entre l'Italie et la Yougoslavie. Fiume maintiendrait ses droits à l'autonomie, qui lui sont assurés par ses décrets de Martini-Héroles. Son territoire ne serait ainsi aucun risque.

Le président Wilson aurait également renoncé à la clause du plébiscite au bout de quinze ans, plébiscite qui constituerait, selon les journaux, un grave danger pour l'Italie, car la majorité de la population dans le nouvel Etat tampon est slave.

M. Wilson, fatigué, rentre à Washington

Wichita (Kansas), 26 septembre. — M. Wilson a renoncé, sur l'ordre de son docteur, à poursuivre ses tournées aux Etats-Unis, et il est retourné immédiatement à Washington.

LE CONFLIT DES LADS

Les courts d'Autant auront-elles lieu aujourd'hui ?

Nous avons pu, hier, les revendications adressées par les lads aux entrepreneurs de Chantilly et de Maisons-Laffitte. Les entrepreneurs se sont réunis, à Jarcail, avec les propriétaires, ils ont décidé d'offrir à leur personnel 12 francs par jour et pour les célibataires, comme cela se pratique déjà dans certaines courses, et 120 francs par mois aux lads qui sont mariés et couchés.

En ce qui concerne le pourcentage sur les jets gagnés, il est souvent supérieur, dépassant les entraîneurs à celui qui réglemente les lads.

Enfin, il serait alloué aux lads mariés un franc de plus par jour et par enfant. Mais M. James Hennessy a demandé que cette charge supplémentaire fût supportée par les Sociétés de Courses.

Les lads paraissent fortement déçus à l'annonce de ces revendications, on se quitte comme les sautiers et les déplacements ; ils l'ont affirmé dans la réunion d'hier soir.

L'affaire Prat-Gilbert

M. Georges Lacombe, avocat de M. Gilbert, est présent, hier, au cabinet du procureur de la République, pour demander et un juge était désigné pour suivre dans la plainte de M. Gilbert contre M. Prat. L'équipe de la police n'est point encore terminée, et différents témoins restent à entendre avant toute décision.

Grave accident de chemin de fer

MARSEILLE, 26 septembre. — Un accident de chemin de fer s'est produit ce matin à 7 h. 18, en gare de Tarascon. Le train express n° 105 Bordeaux-Marseille à destination de la gare de Lyon-Marseille, stationné au gare.

LA CRISE ROUMAINE

APRÈS LA TENTATIVE FAITE PAR M. MANIU, M. MANOLESCU NE PEUT FORMER UN CABINET

On croit à un remaniement du cabinet Bratianu, avec la collaboration du général Coanda.

BUCAREST, 26 septembre. — M. Manolescu a échoué dans sa tentative de formation d'un nouveau cabinet, par suite de l'intransigeance des chefs du parti transylvain, qui ont refusé de collaborer avec le nouveau gouvernement.

La crise se prolonge sans doute par un remaniement du cabinet Bratianu, par la formation d'un ministère qui présiderait le général Coanda, ce qui est en ce moment le plus probable.

M. Bratianu a répondu aux Alliés

BUCAREST, 26 septembre. (Dépêche télégraphique). — Sir G. Clark est demeuré naturellement impatiente. Mais le ton de bonne confiance que les Alliés ont demandé à la Roumanie de dresser le bilan exact de ce qu'elle a récupéré en Hongrie, afin que le décompte en soit dressé de la part centrale qui les revendique sur les réparations imposées aux Etats vaincus. Il y a d'autres causes, d'ailleurs, dans le fond, courantes dans la forme. M. Bratianu a répondu, hier soir, une réponse d'autant plus évasive que sa situation de ministre démissionnaire lui permet de se retrancher derrière l'impossibilité de se trouver d'accord avec le ministre futur. On semble, de part et d'autre, chercher à gagner du temps.

A la Conférence de la paix

La réunion du Conseil suprême

Le Conseil suprême des Alliés s'est réuni, hier matin, sous la présidence de M. Jules Cambon.

Il a approuvé les bases du projet de traité à conclure entre les Etats belligères de l'ancien empire austro-hongrois pour régler leur situation réciproque.

L'affaire des mistelles

M. de Gallardo a reçu, hier, M. Boret dans son cabinet. Le juge d'instruction a longuement entendu l'ancien ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement au sujet de son rôle personnel dans la conférence de la paix de 1918 visant la levée de la prohibition d'importation pour un certain nombre de produits, dont les mistelles, ainsi que sur les personnes qui ont participé à la rédaction dudit décret.

Le juge a entendu également M. Boret sur tout ce qui peut, de façon générale, constituer de cette affaire.

Tandis que M. Pédrol, commissaire aux délégations judiciaires, poursuivait, hier, un Havre, chez M. Misk, défendeur dans son affaire, M. Farallic, percepteur à Bercy, dans les bureaux de MM. Diez-foyers, Cuzco et Arboussier, réagissant en vain.

LES GRANDS CONFLITS OUVRIERS

LES CHEMINOTS ANGLAIS ONT DÉCIDÉ LA GRÈVE GÉNÉRALE IMMÉDIATE

Aux Etats-Unis, la grève de l'industrie sidérurgique s'étend et gagne la Bethlehem C.

LONDON, 26 septembre. — Après avoir tenu, au local de l'Union, un conseil au cours duquel on a revu la situation, les dirigeants des cheminots se sont réunis à midi à la résidence de M. Lloyd George, où une nouvelle conférence a eu lieu.

A l'issue de la conférence, M. Thomas a déclaré que la grève commencerait à midi. Une déclaration officielle publiée à la résidence du premier ministre dit que le conflit ne s'est pas étendu à mettre les parties d'arrêt, et confirme que la grève des ouvriers de fer aura lieu à partir de midi le 26 septembre.

La hausse des tissus

Le service des franges a longuement perquisitionné, hier, dans un grand magasin de la rue d'Orléans.

Le roi d'Espagne et le général Lyautey à Bordeaux

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

GRÈVE GÉNÉRALE DES SPECTACLES

Décidée hier matin, elle atteint les music-halls et concerts parisiens ; mais un certain nombre ont pu jouer hier soir avec des moyens de fortune.

Le comité intersyndical de la Fédération des artistes a hier matin, décidé la grève des music-halls, concerts et cinémas. Le meeting se tenait dans la salle Ferrer, qui était absolument comble. M. Bourdeaux, des musiciens, président, assisté de MM. Blanchard, des artistes dramatiques, et Lamalrie, des machinistes, MM. Barry, secrétaire du comité intersyndical, Campana, des artistes dramatiques, Allard, des artistes lyriques, Carpentier, Watson, Armand, Volney, Roger, Sylvain, Mme Lara, et M. Legria, secrétaire fédéral, prennent tour à tour la parole et exhortent leurs camarades à la lutte.

M. Bourdeaux met ensuite aux voix un ordre du jour qui est adopté par acclamation, et suivant lequel les travailleurs du spectacle décident la cessation immédiate du travail dans tous les établissements parisiens appartenant à des directeurs patronaux partie de la chambre syndicale patronale des directeurs de spectacles de France.

A la contre-épreuve, trois ou quatre mains se lèvent.

— Avant de faire la grève, dit-il, réfléchissez. Plusieurs d'entre nous ont signé des engagements comportant des déclarations. Ainsi, si je cesse de travailler, j'aurai un dédit de 10000 francs à payer. N'est-ce pas, à nous artistes, un dédit de ceux des marionnettes et des musiciens, qui peuvent se mettre en grève sans aucun risque, parce qu'ils ont un autre moyen de vivre ?

A ce moment, un vif tumulte se produit. Des protestations envahissent la tribune et le président M. Desvilles, MM. Bach, Desvilles, se font entendre pour faire entendre grandit. Le calme se rétablit sur les supplications de Mme Lara. L'ordre du jour, mis aux voix une seconde fois, recueille la même quasi-unanimité.

A la fin de la réunion, M. Tony Michard, conseiller municipal du quinzième arrondissement, assure les travailleurs du spectacle de sa sympathie et de son dévouement à leur cause.

Le service des franges a longuement perquisitionné, hier, dans un grand magasin de la rue d'Orléans.

Comme suite à l'assemblée générale sur la hausse des tissus et sur commission rogatoire de M. de Gallardo, le service des franges s'est transporté, hier, dans un grand magasin de la rue d'Orléans, où il a longuement perquisitionné.

Les investigations ont porté sur les tissus de laine nature servant à la confection des vêtements pour hommes et pour femmes. Une partie de la comptabilité qui est jointe aux tissus a été saisie, et des déclarations ont été prises.

Le roi d'Espagne et le général Lyautey à Bordeaux

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés.

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

à se préoccuper de cela, attendu que les syndicats des diverses organisations du spectacle prennent à leur charge les frais de procès, débats, etc., pouvant résulter de l'état de grève.

A six heures, des artistes viennent annoncer que l'interdit est levé pour la Gaieté, M. Raphaël Flatau ayant accepté — avec l'approbation de ses confrères des music-halls — de signer, comme un casier des revendications relatives au non syndiqué, Augaravani, M. Péra, directeur des Concerts qui portent son nom, avait également adhéré aux conditions de la Fédération du spectacle.

Une altercation au café du Globe

Vers onze heures, une vive altercation s'est produite, au café du Globe, entre M. Georges et quelques artistes. M. Georges, qui réunit aujourd'hui, à 2 heures, des artistes lyriques indépendants au Concert Mayes, ayant déclaré, dans un groupe, qu'il donnait avec joie sa démission de syndiqué et protestait violemment contre l'attitude de la Fédération du spectacle, est pris violemment à partie par quelques artistes syndiqués.

La soirée

Dans la soirée, les établissements de spectacle ouvrent leurs portes à l'heure habituelle.

Aux Folies-Bergères, tout fonctionne et le public continue à venir. Les artistes ont été avisés de leur situation et ont promis de continuer à travailler. Le public a été rassuré et a continué à venir.

Aux Folies-Bergères, tout fonctionne et le public continue à venir. Les artistes ont été avisés de leur situation et ont promis de continuer à travailler. Le public a été rassuré et a continué à venir.

Aux Folies-Bergères, tout fonctionne et le public continue à venir. Les artistes ont été avisés de leur situation et ont promis de continuer à travailler. Le public a été rassuré et a continué à venir.

Le roi d'Espagne et le général Lyautey à Bordeaux

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés.

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

Le général Lyautey est arrivé, hier, à Paris, venant de Bordeaux, où — nous l'avons annoncé — il avait rencontré, la veille, le roi d'Espagne. Cet instantané a été pris à l'issue de leur entretien, qui dura plus de deux heures, et au cours duquel le souverain espagnol a d'une vive admiration pour l'œuvre entreprise au Maroc par notre récent général.

Le roi et le général quittent l'hôtel où ils se sont rencontrés

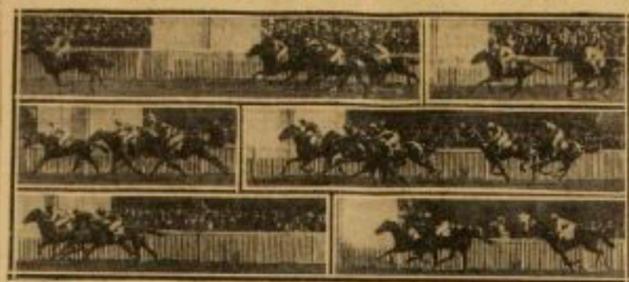
LES DROITS D'AUTEUR DE MARGENET

par MIGUEL ZAMACOIS

Son troisième déjeuner expédié, Margenet fumait une simple pipe et songeait aux larmes cingées du temps primé de son enfance, quand la femme de ménage introduisit son ami Beaudreuil, le vaudevilliste bien connu. — Toi là ! Ah ça, que viens-tu faire à pareille heure dans le logis de la médiocrité, toi le dramaturge à la mode, l'auteur heureux de trois ou quatre centimes de Monsieur Jobart ? Si je ne te savais pas coucou d'or depuis ton succès, et si je ne te savais pas à la tête depuis mon divorce, je croirais que tu viens m'engranger de l'argent ! — Je ne viens pas m'engranger de l'argent, répondit Beaudreuil sur un ton grave qui ne lui était pas habituel, je viens t'en apporter. Margenet faillit avaler sa pipe, tant fut brutal le regard qui le secoua : — M'apporter de l'argent ? dit-il, inspectant par l'air sérieux de son ami, mais grimaçant un demi-sourire de précaution, de peur d'une mystification... C'est une blague, je te préviens qu'elle n'est ni très drôle ni très charitable dans un moment où je me débats dans les pires embarras financiers... Tu n'ignores pas que Françoise était une dépressive, qu'elle est naturellement partie avec sa fortune, et que je liquide comme je peux, à force d'articles et de feuilletons, les dettes contractées pendant huit mois de mariage ? — Je sais tout ça, mon pauvre vieux, aussi ne s'agit-il pas d'une blague, mais, parole d'honneur, d'une réalité. — Voyons, Beaudreuil, si me donne pas une fausse joie ! C'est vrai que tu m'apportes de l'argent ? Un louis, deux louis, trois louis ? — Qui t'a amené prêts un soir de bamboche autrichien, et dont je ne me souviens même plus ? — Je t'apporte quatre-vingt-dix mille francs, dit le vaudevilliste avec un peu d'émotion dans la voix... Quatre-vingt-dix mille francs qui sont bien à toi. — Quatre-vingt-dix mille francs ? bégaya Margenet stupéfait... Seigneur Dieu, il est fou ! Son succès lui a dérangé le cerveau ! — Non, Margenet, je ne suis pas fou, et la preuve, c'est que voici la somme en bons billets de mille francs. — Il compte, en effet, quatre-vingt-dix mille billets de mille, qu'il étala sur la table. — Mais à propos de quoi toute cette galette ? mamotta le journaliste... Et venant d'où ? — Evidemment, il y a de quoi être épaté... Tu as la venue inconnue, inusitée, d'être tombé sur un honnête homme... Je vais t'expliquer... Mon bon Margenet, si j'ai écrit mon vaudeville le Mariage de Monsieur Jobart, qui a surréellement réussi, et qui m'a enrichi, c'est à toi que je le dois ! — A moi ? — Tu as vu ma pièce ? — Bien sûr, puisque tu m'as invité à la répétition générale... J'ai même rigolé avec toute la salle comme rarement j'ai rigolé au théâtre ! — Hé bien, Margenet, l'histoire qui t'a tant fait rigoler au théâtre, c'est une histoire qui t'a bougeré embêté dans la vie : c'est, légèrement modifiée, celle de ton mariage avec Françoise. — Qu'est-ce que tu racontes ? — Naturellement, tu as été le seul à ne pas l'en approuver... Ça m'ennuie de te le dire à présent les points sur les i, mais il te faut pour le règlement de nos comptes... Rappelle-toi : tu as épousé une femme jeune, très jolie, et qui avait de l'argent ; toi, tu n'étais plus

très jeune, tu n'étais pas très beau, tu n'avais pas le sou, et pourtant tu t'es figuré que l'on t'aimait pour toi-même... Tu n'as pas compris qu'en voulant épouser la jolie bête musquée devant avoir une arrière-pensée... C'était pourtant bien simple ! Françoise avait pour amant un jeune rastaquouère au beau physique, qui souhaitait obtenir de ton oncle Beaudreuil, président du Syndicat des feuilletonistes, la concession exclusive des mises d'Occamozian en Argentine... C'était très difficile, et l'on ne pouvait rien espérer sans les entremises tenaces... Alors elle t'a joué la grande comédie de la passion folle, et toi, bête, tu as donné dans le panneau ! Tu as épousé, tu as hébergé le rasta présenté comme un cousin souffrant, tu as attaché à ton oncle la concession exclusive, et bien entendue, ce qui devait arriver est arrivé : le tout joué, le couple s'est envolé, te laissant avec ta courbe honte, ton ridicule et tes embarras... C'est, à peu de chose près, le Mariage de Monsieur Jobart. — C'est pourtant vrai !... Eh bien, il faut que tu sois un joli saigneur pour avoir été comme ça, sur la scène, les histoires de famille d'un ami ! — Quand on fait des livres ou des pièces, on prend son bien où on le trouve... — Mais les quatre-vingt-dix mille francs, qu'est-ce que c'est ? — C'est ici que la venue commence... — Il n'est que temps... — Figure-toi qu'une fois ma pièce jouée, avec le succès et les recettes que tu sais, j'ai été pris d'un remords... J'ai pensé tout à coup que, puisque ma pièce était ton histoire, presque mot pour mot, tu n'aurais en somme une manière de collaborateur, et que, strictement, honnêtement, je te devais une part des droits d'auteur... — Tiens, c'est vrai... — Longtemps j'ai lutté contre des scrupules que tant d'autres n'ont jamais eus, mais tu as la chance extraordinaire que je suis un supra-nervux, attentif d'une sorte d'apophrosopie de la conscience... L'idée que je te vois à fin par me hanter jour et nuit, par devenir une obsession neurothénique intolérable, à tel point que, pour éviter une folie qui positivement me guettait, je n'ai rien trouvé de mieux que de venir m'acquitter envers toi... Voici donc quatre-vingt-dix mille francs de la Société des Auteurs, voilà mes traits pour les tournants, pour les pays de langue anglaise, pour les pays scandinaves... pour l'adaptation cinématographique, et voici le reçu d'un a-valoir pour la transformation en opérette... Tu peux vérifier, cela fait bien pour ta part exactement quatre-vingt-dix mille francs à l'éclatance dernière. — D'abord hébété et incrédule, Margenet parcourait maintenant les papiers avec attention : — Mais, dit-il enfin, qu'est-ce que représente au juste cette somme de quatre-vingt-dix mille francs ? — Cela représente la part de droits d'auteur que j'ai cru devoir attribuer en bonne justice à un tiers. — Un tiers ? Pourquoi un tiers ? — Dame, c'est à moi que tu as écrit la pièce, il m'en était bien dû les... — Comment ! Je te fournis le sujet de ta pièce, tu ne ridiculises aux yeux du monde entier, y compris les pays de langue anglaise et les pays scandinaves, et tu ne me donnes que le tiers des droits ? Ah ! non, mon vieux ! Je veux la moitié ou je fais du pétard ! — Miguel ZAMACOIS (Reproduction et traduction interdites.)

LES COURSES



PRIX DU SAINT-LAURENT : 1. Boconette; 2. Once More; 3. Place des Quinconces; 4. Trenta; 5. Lilian Lumley. — PRIX DE L'HUDSON-RIVER : 1. Campistron; 2. Elanneur; 3. PRIX DE LA MEUSE : 1. Keldj; 2. Reine Constante; 3. Rose Grise; 4. Fatallat; 5. HANDICAP DE LA SEINE : 1. Dolphin; 2. Le Gros Mâme; 3. Spada; 4. Delliham; 5. Danaos II; 6. Saint Ymas. — PRIX DU TAGE : 1. Bana; 2. Gings; 3. Nonantelle. — PRIX DU RHIN : 1. As; 2. Gribouille; 3. Loyalty.

MAISONS-LAFFITTE

Cette semaine, dite internationale, n'a eu en réalité rien ou presque rien d'international, mais elle a été très brillante quand même. Elle s'est achevée hier avec le Handicap de la Seine, qui tient dans nos programmes la place qu'occupent les courses de l'Anjou-Loiret, Le lot était naturellement remarquable, comme il l'est toujours dans des handcaps de cette importance, et la course extrêmement ouverte. Le grand favori Spada a bien couru, son jockey, constatant au bout de cinq cents mètres, qu'il n'y avait aucun train, est passé en tête et a réglé l'allure lui-même. En face, il s'est maintenu toujours en tête ou dans les premiers avec La Bébarberie, La Gloire de Bolot, Pertuisane et Dolphin; mais, dans la ligne droite, il a été dépassé par Dolphin, qui a gagné très avantageusement le million, malgré une très vive attaque de Le Gros Mâme et un effort persévérant de Spada. Le prix de l'Hudson-River a été très chaudement disputé. Blind Falc, devant Le Rêve et Caliban à l'aise droite, Campistron, Elanneur, Deepdale et Titanide, à l'aise, ont galopé au premier plan et finit près l'un de l'autre. Il n'y eut donc aucun incident de dix à quinze mètres avant la fin, si ce n'est l'air droite ou l'air gauche qui avait l'avantage. Finalement, Campistron a gagné nettement, et le juge a classé après lui Elanneur, Blind Falc et Le Rêve, ce qui n'est pas tout à fait d'accord avec ce qui s'est vu sur le public des tribunes. En tout cas, la course des trois débutants Le Rêve et Titanide est à retenir. Le Rêve, bien qu'encore très peu et travaillé des mains du parcours, s'est maintenu jusqu'aux derniers mètres de Blind Falc, beaucoup plus avancé que son concurrent. L'arrivée du prix de Rhin s'est bien passée, comme on le prévoyait, entre As et Gribouille, mais ce n'est pas le plus appuyé des deux qui a gagné. En fait, As, venu en tête dans la ligne droite, a résisté à l'attaque de Gribouille et l'a battu d'une demi-longueur. — FAVORIS.

Aujourd'hui, à 2 heures, Courses à Auteuil

Table of race results and odds for Auteuil, including sections for Prix des Bois Brûlés, Prix de Labor, Prix de Nemours, and Prix de Messine.

Me-LAFFITTE - Résultats du 26 septembre

Table of race results for Me-Laffitte, including Prix du Saint-Laurent, Prix de l'Hudson-River, and Prix de la Meuse.

AUTEUIL - Samedi 27 septembre

Table of race results for Auteuil, including Prix des Bois Brûlés, Prix de Labor, Prix de Nemours, and Prix de Messine.

PARIS-LONDRES EN AVION

Les avions mis en service par la Compagnie des Messageries aéroennes sont des Breguet à 500 CV, munis de cylindeurs, fermés, confortables, contenant trois fauteuils et un stropailin.

SPORTS

DIX MILLIONS POUR LES SPORTS

La loi révisée dans le camp des amis des sports : la Chambre vient de voter un crédit de dix millions et demi pour les sociétés sportives et l'éducation physique.

COMPTOIR MONTMARTRE

Table of stock market values for Comptoir Montmartre, including various shares and bonds.

COMPTOIR MONTMARTRE

Table of stock market values for Comptoir Montmartre, including various shares and bonds.

RENTREE DES CLASSES

L'enseignement de L'École Universelle par Correspondance de Paris

permet de faire chez soi, dans le minimum de temps et avec le minimum de frais, les études suivantes : Etudes primaires et primaires supérieures complètes. Etudes secondaires complètes. Préparation aux baccalauréats, brevets, C. A. P. Préparation aux professeurs, aux licences de lettres, sciences, droit. Préparation à toutes les grandes écoles. Préparation aux concours administratifs. Préparation aux carrières industrielles et agricoles (diplômes d'ingénieur et de sous-ingénieur). Préparation aux carrières commerciales (sténographie, dactylographie, comptabilité).

Aucun autre établissement d'enseignement ne peut faire état d'autant de succès que

L'École Universelle dont les élèves ont été reçus par milliers aux examens et concours publics.

L'École Universelle 10, rue Chardin, Paris (16e)

adresse gratuitement, sur simple demande, sa brochure explicative n° 19.

Le Sénat vote le projet contre la spéculation

Le Sénat a voté, hier, un certain nombre de projets dont voici qui a pour objet : 1° De proroger pour trois ans l'article 19 de la loi du 20 avril 1916 relative à la spéculation illicite; 2° De renfoncer les pénalités édictées par le même texte et d'en étendre la portée; 3° De réprimer la spéculation sur les loyers.

Bourse de Paris du 26 septembre 1919

Table of stock market values for the Paris Bourse, including various shares and bonds.

Une statuette artistique est volée dans une église

EVREUX, 26 septembre. — Une statuette du quinzième siècle, classée par l'administration des Beaux-Arts et représentant sainte Anne avec les quatre grands prophètes, a été volée dans l'église de La Bouteillerie, près d'Evreux, pendant un office.

L'ALCOOL de MENTHE de RICQLÈS

est un produit hygiénique indispensable. RICQLÈS est un produit hygiénique indispensable.

AU PALAIS-BOURBON

LA DISCUSSION DU TRAITE TOUCHE A SA FIN

M. André Lefèvre propose l'adoption d'un avenant au traité.

La Chambre a continué, hier, la discussion du traité de paix. M. Renaudin a achevé le discours qu'il avait commencé la veille. Partisan de l'entente de l'Allemagne et de la Russie dans la Société des Nations et de la reprise des relations diplomatiques, il s'est élevé contre toute prolongation de la guerre ou guerre économique. Le député socialiste du Var s'étonna d'autre part, que le président du Conseil ait pu croire que la Société des Nations pourrait fonctionner sans les Etats-Unis. En effet, l'article 5 du pacte porte expressément que la première réunion de l'Assemblée et du Conseil aura lieu sur convocation du président des Etats-Unis. — Si M. Wilson n'a pas le droit de faire partie de la Société des Nations, et si la partie de la Société des Nations n'est pas ratifiée par les Etats-Unis, a demandé M. Renaudin, comment, dès lors, pourrait-elle commencer de fonctionner ? M. Camille Fauriol n'est intervenu en faveur de l'admission de Luxembourg dans la Société des Nations. La discussion continuera mardi. GING, secrétaire, MM. René Besoul, Franklin-Bouillon, Ybarsquain, Augagneur et André Lefèvre, sont encore inscrits pour prendre

UNE MOTION DE M. ANDRÉ LEFÈVRE

Au cours d'une réunion exceptionnelle qu'elle a tenue hier, avant la séance, la commission de la paix, que présidait M. René Viviani, a entendu M. André Lefèvre, qui a soutenu devant elle la motion suivante, sur laquelle il veut appeler la Chambre et se prononcer et dont le vote serait indépendant du vote de ratification du traité : La Chambre invite le gouvernement à négocier des négociations avec les signataires du traité de Versailles pour l'adoption d'un avenant au traité tendant à l'abandon de l'Allemagne et de ses colonies par l'indépendance de colonies volontaires de guerre et l'indépendance jugées nécessaires. La commission a finalement pris cette motion en considération et décide d'attendre, à son sujet, le président du Conseil. Cette addition de M. Groussier aura lieu ce matin à 10 h. 30. Ajoutons que le gouvernement ne fait pas objection de principe au vote de la motion de M. André Lefèvre.

5 DOMAINES A VENDRE

5 Domaines à vendre en Côte d'Azur. Propriété et appartement. COTE D'AZUR. 5 Domaines à vendre en Côte d'Azur. Propriété et appartement. COTE D'AZUR.

RENOVATEUR ROBINET

RENOVATEUR ROBINET. TEINTURE INSTANTANÉE. 17 Rue Croix des Petits-Champs, PARIS.

VILLEGIATURES

La Côte d'Azur. Les HOTELS de LA RIVIERA. Les Pyrénées. VERNET-LES-BAINS. Hôtels Portugais, Casino, Knechtler, Casino.

VOTE DES DOUZIÈMES PROVISOIRES DU 4ème TRIMESTRE DE 1919

La Chambre a voté, hier matin, le projet de douzièmes applicables aux dépenses militaires et aux dépenses civiles exceptionnelles du quatrième trimestre de 1919, dépenses dont le total atteint 5 milliards 655 millions. Au cours de la discussion, M. Stephon Pichon a répondu à diverses questions de MM. Maurice Cachin et Ernest Lafont sur les ressources que le gouvernement accède à l'Etat, au général Denikin et aux gouvernements qui se sont constitués en Russie pour combattre les bolcheviki. Sans apporter aucune précision sur le chiffre de nos dépenses en Russie — dépenses dont certaines sont supportées pour moitié par l'Angleterre, d'autres pour un tiers par l'Amérique — le ministre a déclaré qu'il avait considérablement diminué, le 15 août qu'il a novembre il ne restait plus un seul soldat français en Russie. Des missions militaires resteront cependant dans les pays baltes. D'autre part, 500 hommes sont affectés en Sibirie à la garde du Transsibérien. M. Stephon Pichon a confirmé, d'autre part, la décision des nations alliées de ne pas reprendre les relations commerciales avec la Russie. Sur une question de M. Groudel,

COMMUNIQUÉS

La revue L'Asie Gauloise donnera demain dimanche, au Palais des Pâtes, 5 p. h. 30 du matin, une grande conférence sous la présidence de M. René Nattier. M. E. Bostage, président du Comité des échanges volontaires hollandais, publie les échanges volontaires hollandais du 1er d'octobre de la Foire de Lyon, au Palais des Pâtes, demain dimanche 28 septembre, à 8 h. 45 précises, sur l'Espérance des Investisseurs, pour participer à la réunion au honneur des volontaires étrangers morts pour la France.

FOIRE DE LYON

REUNION D'AUTOMNE 1er au 15 octobre 1919. Métallurgie, Mécanique, Fournitures industrielles, Matériaux, Construction, Appareillage électrique, Caoutchouc, Produits, Fournitures et Matériel agricole, Alimentation solide et liquide, Produits coloniaux et d'importation, Transport et Tourisme, Groupements économiques, Offices coloniaux et Gouvernements étrangers.



BANCA ITALIANA DI SCONTO

BANCA ITALIANA DI SCONTO. CORRESPONDANT du TRÉSOR ITALIEN. Siège Social et Direction Centrale à ROME. A PARIS, 2, Rue Le Peletier (Angle Boulevard des Italiens). Ouvertures de Comptes Chèques, de Comptes Dépôts à vue et à échéance fixe en France, Lièges et autres monnaies étrangères. Encaissement et Escompte d'effets sur la France, l'Italie et l'Étranger. Ouvertures de Crédit documentaires. Lettres de Crédit et Transferts par lettre ou câble pour tous pays. Opérations sur titres, coupons, etc. Ordres de Bourse. — Garde de Titres. — Remise de Titres financiers et commerciaux, etc., etc.

PROGRAMME DES THEATRES & SPECTACLES D'AUJOURD'HUI

Les directeurs des music-halls, concerts et cirques ayant déclaré qu'ils donneraient leurs représentations malgré la grève de la Fédération du spectacle, nous publions ci-dessous le programme complet des théâtres et spectacles.

MATINEES

ODEON
14 heures. LA MARIE AU DIABLE, pièce en 4 actes de M. H. Bazin. L'opéra de M. H. Bazin, par M. H. Bazin.

AUTRES THEATRES

ODEON
14 heures. LA MARIE AU DIABLE, pièce en 4 actes de M. H. Bazin.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPERA
18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

COMEDIE-FRANCAISE

18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

ODEON
18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

MATINEES

ODEON
14 heures. LA MARIE AU DIABLE, pièce en 4 actes de M. H. Bazin.

AUTRES THEATRES

ODEON
14 heures. LA MARIE AU DIABLE, pièce en 4 actes de M. H. Bazin.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPERA
18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

COMEDIE-FRANCAISE

18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

THEATRE ANTOINE
18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

MATINEES

THEATRE ANTOINE
14 heures. LA MARIE AU DIABLE, pièce en 4 actes de M. H. Bazin.

AUTRES THEATRES

THEATRE ANTOINE
14 heures. LA MARIE AU DIABLE, pièce en 4 actes de M. H. Bazin.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPERA
18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

COMEDIE-FRANCAISE

18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

CHATELET
18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

MATINEES

CHATELET
14 heures. LA MARIE AU DIABLE, pièce en 4 actes de M. H. Bazin.

AUTRES THEATRES

CHATELET
14 heures. LA MARIE AU DIABLE, pièce en 4 actes de M. H. Bazin.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPERA
18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

COMEDIE-FRANCAISE

18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

THEATRE EDOUARD-VII
18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

MATINEES

THEATRE EDOUARD-VII
14 heures. LA MARIE AU DIABLE, pièce en 4 actes de M. H. Bazin.

AUTRES THEATRES

THEATRE EDOUARD-VII
14 heures. LA MARIE AU DIABLE, pièce en 4 actes de M. H. Bazin.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPERA
18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

COMEDIE-FRANCAISE

18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

THEATRE IMPERIAL
18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

MATINEES

THEATRE IMPERIAL
14 heures. LA MARIE AU DIABLE, pièce en 4 actes de M. H. Bazin.

AUTRES THEATRES

THEATRE IMPERIAL
14 heures. LA MARIE AU DIABLE, pièce en 4 actes de M. H. Bazin.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPERA
18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

COMEDIE-FRANCAISE

18 heures. LES SEIGNEURS D'ARLES, opéra en 4 actes de M. H. Bazin.

VOIR DEMAIN DIMANCHE LES AUTRES CHANGEMENTS DE SPECTACLE DE LA SEMAINE PROCHAINE

Advertisement for 'SA FLEUR' perfume and 'MAIGRIR' diet product.

VOIR DEMAIN DIMANCHE LES AUTRES CHANGEMENTS DE SPECTACLE DE LA SEMAINE PROCHAINE

Advertisement for 'GOUTTES DES COLONIES' and 'DE CHANDRON' medicine.

VOIR DEMAIN DIMANCHE LES AUTRES CHANGEMENTS DE SPECTACLE DE LA SEMAINE PROCHAINE

Advertisement for 'PRENS & CORDES' and 'PALMER' tires.

VOIR DEMAIN DIMANCHE LES AUTRES CHANGEMENTS DE SPECTACLE DE LA SEMAINE PROCHAINE

Advertisement for 'LE CAMOT-SEL' and 'MAUX D'ESTOMAC' medicine.

VOIR DEMAIN DIMANCHE LES AUTRES CHANGEMENTS DE SPECTACLE DE LA SEMAINE PROCHAINE

Advertisement for 'MONUMENTS FUNERAIRES' and 'BONDIS'.

VOIR DEMAIN DIMANCHE LES AUTRES CHANGEMENTS DE SPECTACLE DE LA SEMAINE PROCHAINE

Advertisement for 'LIQUIDATION DES STOCKS' and 'TRACTEURS'.

Advertisement for 'Blédine' baby food.

Advertisement for 'GOUTTES DES COLONIES' and 'DE CHANDRON' medicine.

Advertisement for 'PRENS & CORDES' and 'PALMER' tires.

Advertisement for 'LE CAMOT-SEL' and 'MAUX D'ESTOMAC' medicine.

Advertisement for 'MONUMENTS FUNERAIRES' and 'BONDIS'.

Advertisement for 'LIQUIDATION DES STOCKS' and 'TRACTEURS'.